

Homélie de Pâques

4 avril 2021

L'annonce de Pâques, l'annonce du Christ ressuscité est au centre de notre foi chrétienne. Un chrétien qui dit «Je crois», s'il est vraiment chrétien, dit automatiquement : «Je crois que Jésus est ressuscité » et par conséquent, nous dit st Paul : « Nous le serons, nous aussi ». C'est le dessein de Dieu. Mais que suppose cette démarche de foi du chrétien? Quelle devrait être notre démarche si nous nous disons chrétien ?

Tout d'abord, si étonnant que cela puisse paraître, je crois que cet événement de la résurrection concerne tous les hommes. Il faut bien le reconnaître : on n'est vraiment homme que dans la mesure où l'on est tendu vers un avenir, dans la mesure où l'on cherche à réaliser des projets, que nous soyons jeunes, adultes ou âgés. Il y a en chacun de nous ce désir profond de se réaliser. Nous faisons tous des projets d'avenir, même si cet avenir nous paraît parfois sombre.

Eh bien, Pâques, c'est comme si Dieu nous disait : «Vos projets, vos perspectives d'avenir, c'est peu de choses par rapport à l'avenir que je vous offre, un avenir sans limites où la mort sera vaincue ». Cela nous concerne tous. Et face à cet appel de Dieu, cet appel à la vie dont parle toute l'Écriture, quelle sera notre réponse en ce jour de Pâques. Certains répondent par le doute, la défiance : non, je n'y crois pas, c'est un rêve.

D'autres cependant, dont nous les chrétiens, répondent par une attitude de confiance et d'espérance en cette Parole de Dieu qui est une Parole d'amour et qui s'est vérifiée en Jésus Christ qui est le prototype de la confiance et de l'espérance.

C'est comme tel que Jésus ressuscité apparaît dans déroulement de son existence. Nous l'oublions parfois : il était un homme comme nous et a vécu comme nous. Il a été malade, il a peiné, il a été fatigué. Il a fait des projets qu'il a dû modifier. Il s'est rendu compte progressivement de son intimité avec son Père du ciel à qui il a fait une confiance absolue, même au moment de son arrestation et de sa croix. «Père, entre tes mains, je remets ma vie». Il a gardé confiance et espérance en son Père qui l'appelait à la vie.

Et tous les évangiles de Pâques, comme celui de st Jean en ce jour de Pâques, nous racontent l'expérience difficile que les disciples de Jésus ont dû faire de ce fait incroyable que leur Maître était Vivant, ressuscité. Ils n'y ont pas cru tout de suite.

Nous aussi, comme Marie-Madeleine et l'autre Marie, comme les disciples, il nous faut du temps pour que nos yeux s'ouvrent et découvrent que la vie est comme une route qui nous fait passer de la mort à la vie. Mais, pour cela, nous devons avoir une attitude de confiance dans

la vie, une espérance dans l'amour de Dieu. Je ne puis croire que Dieu m'aime seulement durant quelques dizaines d'années que je passe ici sur terre.

On dit parfois : «Moi, j'ai la foi». Mais la foi, ce n'est pas une question d'opinion ou d'un effort de notre intelligence.

C'est une manière d'envisager la vie. La foi, va de pair avec l'espérance, c'est faire confiance à Dieu, comme Jésus l'a fait. Croire avec le coeur que pour Dieu tout est possible.

C'est cela l'espérance.

C'est pourquoi, chers amis, Jésus lui-même parle en ce jour à notre coeur le langage de la renaissance. A chacun de nous, à moi, à vous, il répète : «Je viens habiter ta vie. En toi, je puis faire l'impossible si tu me fais confiance, si tu risques la foi. Et si tu es prêt à traduire cette foi et cette confiance en un choix de vie, en une vie d'amour et de partage, aussi bien dans cette vie que dans l'au-delà, alors, toi aussi, tu pourras devenir porteur d'espérance ».

Devenons donc, chers amis, porteurs d'espérance. Comme un enfant qui court, au matin de Pâques, dans vos jardins, à la chasse des œufs, ainsi, dans cette belle assemblée confinée de chrétiens que nous formons, une petite fille court entre ses deux grandes sœurs qui elles ont pour nom «la Foi» et la «Charité». Et la petite se prénomme «l'Espérance». Comme l'enfant, elle ne sait pas encore grand-chose de notre monde qui doute et qui se méfie de Dieu.

L'espérance, elle, est radieuse d'innocence. Elle est présente à tous les passages que nous rencontrons dans notre vie. Et des passages, il y en a dans une vie...à la naissance, à l'école maternelle, à l'adolescence, quand on devient parent ...que de passages au cours d'une vie, jusqu'à l'ultime passage de notre vie auprès de notre Père miséricordieux. Eh bien, en ce jour de Pâques, cette espérance qui trop souvent sommeille de façon latente au fond de notre cœur, nous dit une chose fondamentale : au cœur de tous ces passages, Dieu est sans cesse présent et nous appelle à sa vie à la suite du Christ ressuscité. Ne nous laissons pas voler notre espérance par un monde qui nous fait miroiter que des espoirs éphémères, fugitifs et parfois mortifères.

Alors, chers amis, laissons-la courir, cette petite espérance, dans le jardin de nos vies en messagère de vie. Qu'elle grandisse dans le jardin de notre cœur pour qu'elle nourrisse notre foi en Christ ressuscité !.

A tous, Joyeuses Pâques, joyeux passage plein d'espérance.

Père Marcel